

LES OISEAUX DU MARAIS DE VIONNAZ

par Emile Sermet¹

ZUSAMMENFASSUNG

Die Vögel des Sumpfgebietes von Vionnaz

Von 1990 bis 1994 wurden bei 81 Rundgängen in den Rigoles de Vionnaz und deren unmittelbarer Umgebung 84 Vogelarten festgestellt. Davon sind etwa 40 sichere oder mögliche Brutvogelarten.

Von den für diese Art Biotop charakteristischen Arten brüten nur 4 regelmässig. Das heisst, dass das Feuchtgebiet Rigoles de Vionnaz im jetzigen Zustand eher arm an Vögeln ist. Aber die vorgesehenen Massnahmen zur Revitalisierung des Biotops werden zweifellos eine Bereicherung der Avifauna bringen. Das vorliegende Inventar soll dazu dienen, die positiven Veränderungen durch die zukünftigen Arbeiten zu bewerten.

INTRODUCTION

Le marais de Vionnaz a été mis sous protection par la Murithienne et la LVsPN qui ont signé deux conventions en 1980 et en 1985 avec Ciba Geigy S.A. à Monthey et avec la commune de Vionnaz. En 1992 la surface protégée a été agrandie par l'achat d'une nouvelle parcelle. Aujourd'hui, la protection s'étend sur près de 14 hectares le but étant d'assurer la sauvegarde des valeurs naturelles présentes.

Si le site a depuis longtemps retenu l'attention des botanistes, il ne semble par contre guère avoir attiré celle des ornithologues. Il est vrai que l'endroit ne recèle ni une variété, ni une abondance d'oiseaux comparables à celles d'autres lieux humides valaisans tels que Pouta-Fontana, les étangs de Loèche et de Finges ou les «gouilles» du Verney à Martigny, pour ne citer que les plus connus.

Il m'a néanmoins paru intéressant de dresser la liste des oiseaux observés ces dernières années aux Rigoles, notamment dans la perspective des projets de revitalisation du site. Les aménagements envisagés vont changer sensiblement l'aspect des lieux et, conséquemment, modifier la composition de son avifaune. Le présent inventaire devrait permettre de

¹ Dents-du-Midi 9, 1860 Aigle.

mieux apprécier les effets positifs que ne manqueront pas d'avoir ces travaux, notamment l'enrichissement avifaunistique que devrait produire le creusement d'un étang.

Description du site

Ce paragraphe résume la description contenue dans le dossier d'aménagement et de gestion de la réserve naturelle (WERNER, 1994).

Au début du siècle, un vaste marais tourbeux s'étendait sur 700 hectares de la plaine du Rhône entre Collombey-Muraz et Vouvry (GIUGNI, 1985). De cet ensemble, il ne reste aujourd'hui que la terre noire des cultures intensives et les 14 hectares des Rigoles de Vionnaz. Dernier grand marais de plaine en Bas-Valais, cet îlot de nature joue un rôle capital comme refuge pour quantités de plantes et d'animaux particuliers. Classé à l'inventaire des bas-marais d'importance nationale, il est au bénéfice d'un arrêté cantonal de protection depuis 1991 (voir *Bull. Murith*.109:224-226).

Une tourbière - la seule en plaine de toute la Suisse Romande - occupe un tiers de la surface au Sud-Ouest. La couche de tourbe atteint 3 à 4 m d'épaisseur. Les pluies maintiennent le niveau d'eau à fleur de terrain. Au sol acide correspond une végétation particulière, dominée par le bouleau et la fausse bruyère (*Calluna vulgaris*). Les tapis de sphagnes et autres mousses hébergent des raretés typiques des tourbières, comme le carnivore rossolis à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia*) ou le rhynchospor blanc (*Rhynchospora alba*).

La roselière, dense, couvre pratiquement tout le reste de la surface. Seule une dizaine de plantes herbacées accompagne le roseau. Cette pauvreté floristique s'explique par l'envasement que provoque la Greffaz, depuis que ce torrent a été dévié en direction du marais, dans les années 40.

Les buissons et les arbres se développent partout rapidement depuis que le site souffre d'assèchement. En effet, la nappe phréatique a baissé suite à différents pompages et drainages de cultures dans les terrains alentour.

Les photos aériennes de 1943 montrent une image toute différente de l'actuelle: il n'y avait aucun arbre dans le périmètre. Trois étangs artificiels rectangulaires occupaient la bordure Nord. Quelques années après, la tourbe était exploitée en longues tranchées parallèles (d'où le nom de «Rigoles»). Le reste du marais était fauché comme prairie à litière.

La flore paraît relativement pauvre d'après le dernier catalogue établi et commenté par CARRON (1994). L'appauvrissement est certainement récent, lié à la transformation rapide du milieu sous différentes influences: assèchement, drainages, déviation du torrent, abandon de

l'exploitation, développement de la forêt. Pourtant, certaines raretés comme le géranium des marais (*Geranium palustre*) ou la scutellaire casque (*Scutellaria galericulata*) ont conservé quelques populations relictuelles. La flore des Rigoles de Vionnaz présente un potentiel de reconstitution qui ne demande qu'à être mis en valeur. Le projet d'aménagement et d'entretien doit empêcher la transformation complète en forêt et aboutir à un net enrichissement botanique et faunistique.

Relevés ornithologiques

Du mois d'octobre 1990 au mois de février 1995, j'ai effectué 81 visites aux Rigoles de Vionnaz et à leurs abords; leur durée a varié entre 1h. pour les plus courtes et 4h. pour les plus longues. En cours d'année, ces visites se sont réparties de la manière suivante: 4 en janvier, 4 en février, 7 en mars, 6 en avril, 9 en mai, 9 en juin, 1 en juillet, 1 en août, 10 en septembre, 15 en octobre, 9 en novembre, 6 en décembre. La pression d'observation a donc été la plus forte au printemps et en automne. Ces inspections du marais de Vionnaz ont été avant tout matinales en période de nidification des oiseaux et plutôt vespérales en automne et en hiver. Cinq d'entre elles, en avril, mai et juin 1991, ont été consacrées à un essai de recensement des espèces nicheuses.

Il m'a paru utile de ne pas limiter le champ de mes investigations au seul périmètre du marais, mais de les étendre aux zones cultivées qui les environnent. En effet, par le biais des allées et venues des oiseaux, des relations, de nature alimentaire surtout, s'établissent entre ces deux milieux totalement différents. L'exemple des Grives litornes, qui nichent dans la réserve et cherchent leur nourriture dans les champs ou les cultures fruitières, illustre bien ces rapports; on pourrait en citer beaucoup d'autres.

Les observations effectuées au marais m'ont inspiré les quelques dessins reproduits dans ce travail. Je remercie Philippe Werner qui a ajouté le paragraphe "description du site" et Ilse Messerknecht qui a traduit le résumé allemand.

Les espèces observées

Grand Butor *Botaurus stellaris*. Une chronique saisonnière de la revue *Nos Oiseaux* signale la présence d'un Grand Butor à Vionnaz le 25 déc. 1979 (R. BRUN). Bien que le lieu exact de cette observation ne soit pas précisé, elle a probablement eu pour cadre le site des Rigoles. Il s'agissait alors de la 3ème donnée valaisanne.

Héron cendré *Ardea cinerea*. De 1 à 3 ind. présents en toutes saisons, le plus souvent dans les champs proches de la réserve ou le long du fossé des Talons. Maximum 7 le 22 oct. 1992. Rarement dans le marais proprement dit, où des traces de son passage (nocturne?) sont relevées au bord du cours de la Greffaz.

Canard mandarin *Aix galericulata*. Une femelle le 13 juill. et le 5 oct. 1994 sur le cours intérieur du canal de la Greffaz. En dépit de son comportement craintif, elle était certainement d'origine férale.

Canard siffleur *Anas penelope*. 2 le 14 nov. 1994 sur le fossé des Talons.



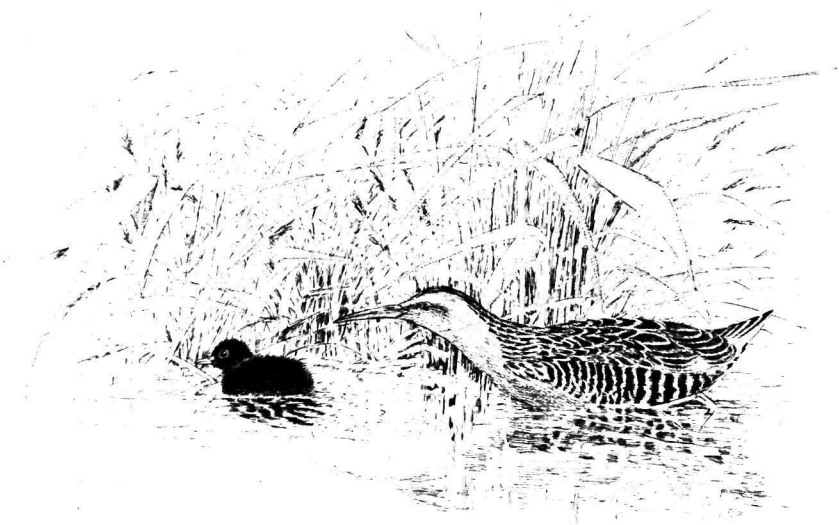
Le brusque envol des Sarcelles d'hiver; 6 décembre 1991.

Sarcelle d'hiver *Anas crecca*. Espèce particulièrement digne d'intérêt, la Sarcelle d'hiver a fait l'objet de 13 contacts, dont 2 suggèrent une éventuelle nidification. Observations en période de reproduction: 1 couple les 4 et 30 mai 1991. En outre, B. STRAUB (*Nos Oiseaux* 41: 377) signale également un couple le 22 juin 1991. Ces 3 observations rendent plausible la nidification de la Sarcelle d'hiver en 1991 aux Rigoles de Vionnaz. Maximum de 25 ind. le 13 nov. 1990.

Canard colvert *Anas platyrhynchos*. Noté régulièrement et en toutes saisons, le plus souvent sur le fossé des Talons ou dans les prés le jouxtant. Une femelle avec 3 jeunes à fin mai 1994 attestent la nidifi-

- cation. Les plus grands vols sont notés en juillet et en septembre: 12 le 13 juill. 1994, 14 le 19 août 1994 et un maximum de 75 sur le fossé ou dans les proches champs inondés le 15 sept. 1994.
- Sarcelle d'été** *Anas querquedula*. 3 ind. de passage les 26 et 29 mars 1991 sur le canal de la Greffaz.
- Milan noir** *Milvus migrans*. Un couple présent dès le 26 mars 1991. La femelle couve les 20 et 30 avr. dans une aire établie sur un des boulevards bordant le canal d'évacuation des eaux de la Greffaz. Un jeune en duvet est visible le 28 mai mais, le 13 juin, l'aire paraît abandonnée. Le couple est à nouveau présent aux printemps 1993 et 1994, mais l'aire ne sera pas occupée !
- Milan royal** *Milvus milvus*. 2 ind. houspillés par des Corneilles passent haut dans le ciel le 2 nov. 1992, se dirigeant vers le Léman.
- Busard des roseaux** *Circus aeruginosus*. Une femelle survole le marais le 17 mai 1991.
- Busard St-Martin** *Circus cyaneus*. Quelques Busards St-Martin hivernent irrégulièrement dans la basse plaine du Rhône. Des femelles ou jeunes ont été notés 13 fois au cours de 4 hivers, à proximité du marais ou le survolant. Première observation le 5 oct. en 1991 et dernière le 22 avr. en 1993; 1 seul mâle, le 30 oct. 1994.
- Busard cendré** *Circus pygargus*. Rappelons que le premier nid suisse de cette espèce a été trouvé en août 1951 dans un champ de chardons de la plaine de Vionnaz (DESFAYES, M.: Une nichée de Busard cendré en Valais. *Nos Oiseaux* 21: 126-127). Dans la note consacrée à cette découverte, on lit que "Non loin du nid, une tourbière exploitée témoigne des vastes marais couvrant autrefois la plaine, et dont on ne voit plus trace aujourd'hui. Le champ de chardons fauché, les deux jeunes Busards furent pris et gardés pendant deux semaines par le garde-chasse Fracheboud, élevage que j'ai continué à partir du 19 août. La mère de ces jeunes, ayant été tuée le 4 août, a été naturalisée et se trouve au bureau du Service de la chasse à Sion".
- Epervier d'Europe** *Accipiter nisus*. En automne et en hiver, les rassemblements crépusculaires de passereaux attirent souvent l'Epervier. Lors de mes 81 visites, je l'ai vu 19 fois aux aguets ou en chasse. Seule observation en période de nidification: un couple décrivant des orbites au-dessus du site le 1er mai 1991.
- Buse variable** *Buteo buteo*. Relativement peu fréquente, la Buse n'a été vue que 11 fois dans les champs à l'écart de la réserve; unique rassemblement important: 16 ind. dans un même champ près de Muraz le 12 févr. 1994.
- Faucon crécerelle** *Falco tinnunculus*. Hivernante rare dans la basse plaine du Rhône, la Crécerelle n'a été repérée que 5 fois entre le 5 sept. en 1993 et le 30 avr. en 1994.

Faucon hoberau *Falco subbuteo*. En sept. 1993, une famille de 4 ind. stationne au moins 2 semaines dans un rideau-abri aux Rigoles de Collombey. En 1994, un couple élève 2 jeunes dans une petite peupleraie distante de 1,5 km des Rigoles de Vionnaz. Le soir du 20 oct., 2 individus, issus sans doute de cette famille, mettent en fuite des Grives littorales perchées dans la réserve. Cette nichée pourrait bien constituer la première preuve de nidification certaine du Hobereau en Valais.



Précédé d'un poussin, le Râle d'eau traverse le canal de la Greffaz; 13 juillet 1994

Faucon pèlerin *Falco peregrinus*. Tout comme l'Epervier, le Pèlerin est attiré par les dortoirs de passereaux: 2 ind. le 21 oct. 1990: 1 le 25 oct. 1990; 1 le 13 nov. 1990 et 1 capturant un Pipit spioncelle le 7 nov. 1991.

Faisan de Colchide *Phasianus colchicus*. 1 ind. mélanique le 13 nov. 1990 dans un champ de maïs fauché et 1 femelle le 13.1.1994 dans les cultures fruitières jouxtant le site.

Râle d'eau *Rallus aquaticus*. Presque à chacune de mes visites, les cris ou les chants des Râles d'eau révèlent leur présence dans le maquis des roseaux où ils se tiennent cachés. Seule attestation de nidification, 1 ad. avec 1 poussin le 13 juill. 1994; mais des chants perçus simultanément en plusieurs endroits permettent de localiser un minimum de 3 territoires. L'hivernage du Râle d'eau dans les Rigoles est sans doute favorisé par l'absence de congélation totale due au courant divaguant de la Greffaz.

Poule d'eau *Gallinula chloropus*. Bien que le site offre les éléments nécessaires à l'installation de la Poule d'eau, je ne l'y ai jamais entendue. Toutefois, l'apparition d'une jeune le 13 juill. 1994 au bord du canal intérieur de la Greffaz laisse supposer une éventuelle reproduction.

Grue cendrée *Grus grus*. Au soir des 16 et 21 oct. 1990, passage d'un ind. (sans doute le même) volant vers le Léman.

Vanneau huppé *Vanellus vanellus*. Tentatives avortées de nidification en 1991 et 1992 dans les cultures de maïs sous Vionnaz. En 1991, 4 couples installés dès le 30 avr. disparaissent les uns après les autres du site, qui est définitivement déserté le 26 juin. En 1992, de 5 Vanneaux qui paraded le 6 mars, il n'en reste qu'un seul le 21. En 1994, les abondantes pluies printanières ont été favorables à la reproduction des Vanneaux. Le sol gorgé d'eau ayant retardé les labours, 3 couples au minimum ont eu des poussins dans un champ situé à 1,5 km en aval des Rigoles.

Bécassine sourde *Lymnocryptes minimus*. 3 sur la berge du fossé des Talons le 29 mars 1993.

Bécassine des marais *Gallinago gallinago*. 2 contacts: 1 le 13 nov. 1990 à la tombée de la nuit; 2 le 11 mars 1993 au fossé des Talons.

Bécasse des bois *Scolopax rusticola*. Le 2 mars 1993, je surprends 2 Bécasses posées au sol dans la boulaie.

Chevalier guignette *Actitis hypoleucos*. Seul contact avec un chevalier, une Guignette les 19 et 23 sept. 1993 au bord du fossé des Talons.

Pigeon colombin *Columba oenas*. 2 hivernants ou migrateurs précoces le 27 févr. 1991.

Pigeon ramier *Columba palumbus*. 1 probable nicheur en été 1994. En période de passage, des vols comptant rarement plus de 100 ind. picorent dans les éteules de maïs et se perchent volontiers sur les arbres de la réserve. Vols les plus nombreux: 50 le 14 août 1993, 140 le 5 oct. 1993, 160 le 15.10.1993. Une observation de 2 Ramiers le 13 févr. 1993 suggère une éventuelle tentative d'hivernage.

Tourterelle des bois *Streptopelia turtur*. 1 isolée le 8 mai 1991. 1 couple a probablement niché en 1994 si j'en juge par sa présence continue en mai et juin et surtout par son comportement.

Martin-pêcheur *Alcedo atthis*. Visiteur occasionnel: 8 observations en période internuptiale (sept. à déc.) et 1 le 18 juin 1992.

Torcol fourmilier *Jynx torquilla*. 1 en transit printanier le 9 avr. 1993.

Pic vert *Picus viridis*. Ce sédentaire se manifeste pratiquement toute l'année sur le site même ou à ses abords. Un couple contacté à maintes reprises aux printemps 1993 et 1994 et surtout 1 ad. accompagné d'un jeune le 31 juill. 1991 prouvent la nidification aux Rigoles ou à leur proximité.

Pic épeiche *Dendrocopos major*. Un couple a niché dans un bouleau mort en 1991: adulte au nid le 15 mai, nourrissage le 6 juin, 1 jeune hors du nid le 3 juill. Les autres années, seulement 5 contacts de juillet à novembre.

Alouette des champs *Alauda arvensis*. Nicheuse très clairsemée dans les champs environnants. Au passage, plusieurs grands vols d'une centaine d'ind. le 29 oct. 1992.

Hirondelle de rochers *Ptyonoprogne rupestris*. Une vingtaine en arrêt migratoire le 30 avr. 1991 sur le fossé des Talons et 15 le 29 mars 1993.

Hirondelles de cheminée et de fenêtre *Hirundo rustica et Delichon urbica*. Chasses occasionnelles sur le marais des quelques couples - une dizaine en tout - qui nichent à la ferme des Pâquais, à 500 m des Rigoles.

Pipit farlouse *Anthus pratensis*. 10 le 21 oct. 1990, 20 le 5 oct. 1992 et surtout près de 80 du 2 au 13 déc. 1994 dans les champs des Rigoles de Monthey et Collombey; ces derniers disparaîtront avec la venue de la neige du début janvier 1995. Au sujet de la nidification possible de l'espèce en plaine du Rhône, je reprends ici quelques passages de la note de JACQUES BURNIER publiée en 1942 (*Nos Oiseaux* 16: 177): «11 mai 1942, près de Vionnaz, dans une des dernières régions humides du Bas-Valais, j'ai la surprise d'entendre le chant de la Farlouse... L'oiseau est perché sur un bouleau, non loin d'un des étangs. Le 18 mai, je le revois au même lieu, posé sur un buisson, puis lançant en vol une petite série de notes genre Spioncelle, et enfin descendant en vol plané, ailes et queue relevées. Dans les environs chantent deux Râles de genêts et une Locustelle». Rappelons qu'actuellement le Pipit farlouse n'est pas connu en Suisse comme nicheur en plaine mais qu'il est précisément un des oiseaux caractéristiques des tourbières de montagne.

Pipit spioncelle *Anthus spinoletta*. D'après mes quelques pointages, le dortoir hivernal de la roselière des Rigoles n'a hébergé qu'une dizaine de Spioncelles durant les hivers 1990-1991, 1991-1992 et 1993-1994. Par contre, durant l'hiver 1992-1993, leur effectif a été très élevé. Les comptages suivants montrent sa progression au fil des mois:

30 nov. 1992	:	3 Spioncelles
16 janv. 1993	:	35 «
3 févr. 1993	:	60 «
10 févr. 1993	:	70-80 «
13 févr. 1993	:	107 «

Si l'on en juge par le nombre d'oiseaux passant la nuit aux Rigoles, ce dortoir doit avoir regroupé les Spioncelles dispersés durant le jour

le long des canaux sur plusieurs km à la ronde. Au début de février, ils arrivaient par petits groupes peu après 17h. et stationnaient environ une demi-heure sur les peupliers avant de descendre dans les roseaux.

Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea*. Présente en permanence sur le fossé des Talons, aussi bien en été qu'en hiver. Une famille en août 1993 atteste la nidification dans les parages. En hiver, de 1 à 3 ind. sur les 400 m de tronçon de fossé en limite de la réserve.

Bergeronnette grise *Motacilla alba*. Jamais notée dans la réserve, mais quelquefois à sa périphérie. Plusieurs centaines arrêtées au passage le 29 oct. 1992 dans les champs inondés.

Cincle plongeur *Cinclus cinclus*. Une observation en période de reproduction, le 21 mars 1991, laisse supposer que ce nicheur précoce peut s'être établi à proximité. En hiver, présence fidèle de 1 ou 2 ind. sur le fossé des Talons et une concentration étonnante de 6 à 7 Cincles du 22 déc. 1993 au 5 févr. 1994 sur les 400 m de canal longeant la réserve. Première observation le 11 sept. en 1993 et dernière le 5 févr. en 1994.

Troglodyte mignon *Troglodytes troglodytes*. Chaque année 3 ou 4 chanteurs estivaux. Hivernage traditionnel de 3 à 6 individus dans les broussailles qui ourlent le pourtour de la réserve.

Accenteur mouchet *Prunella modularis*. Un ou deux de passage en oct. et nov. Une observation hivernale: cris le 16 déc. 1991.

Rougegorge familier *Erithacus rubecula*. Niche en petit nombre, variable d'une année à l'autre: un seul couple nicheur lors du recensement de 1991; 3 couples cantonnés au printemps 1993 et 1 seul chanteur en juin 1994. Assez abondant aux deux passages, par exemple 20 contacts le 29 mars 1993, 10 le 13 mars 1994 et 7 le 22 oct. 1994. Quelques rencontres hivernales: 3 le 13 déc. 1994.

Rossignol philomèle *Luscinia megarhynchos*. Quelques couples nicheurs dans la végétation buissonnante en bordure du site: 3 territoires en 1991, 6 en 1993 et 2 en 1994.

Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros*. Unique observation, 1 couple fugace le 13 mars 1994.

Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus*. Un seul contact, 1 femelle de passage le 15 oct. 1994.

Traquet motteux *Oenanthe oenanthe*. Alors que les traquets des 3 espèces courantes s'observent fréquemment en transit automnal dans la basse plaine du Rhône, je n'ai qu'une observation d'un Motteux dans un labour attenant au marais, le 7 oct. 1990.

Merle noir *Turdus merula*. Nicheur sporadique. Aucun indice de nidification lors du recensement de 1991, mais 2 territoires en 1993 et 5 en 1994. Plus fréquent hors saison de reproduction: jusqu'à 10 individus qui gagnent au crépuscule les secteurs boisés du marais, les 24 oct. et 6 déc. 1991.

Grive litorne *Turdus pilaris*. Petite colonie lâche de 4 couples en 1993; les 3 nids repérés étaient établis sur des bouleaux. Les buissons de saules servent, de manière irrégulière, de dortoir automnal et hivernal; maximum enregistré au cours de chacune des 5 années:

200 le 25 oct. 1990

100 le 8 oct. 1993

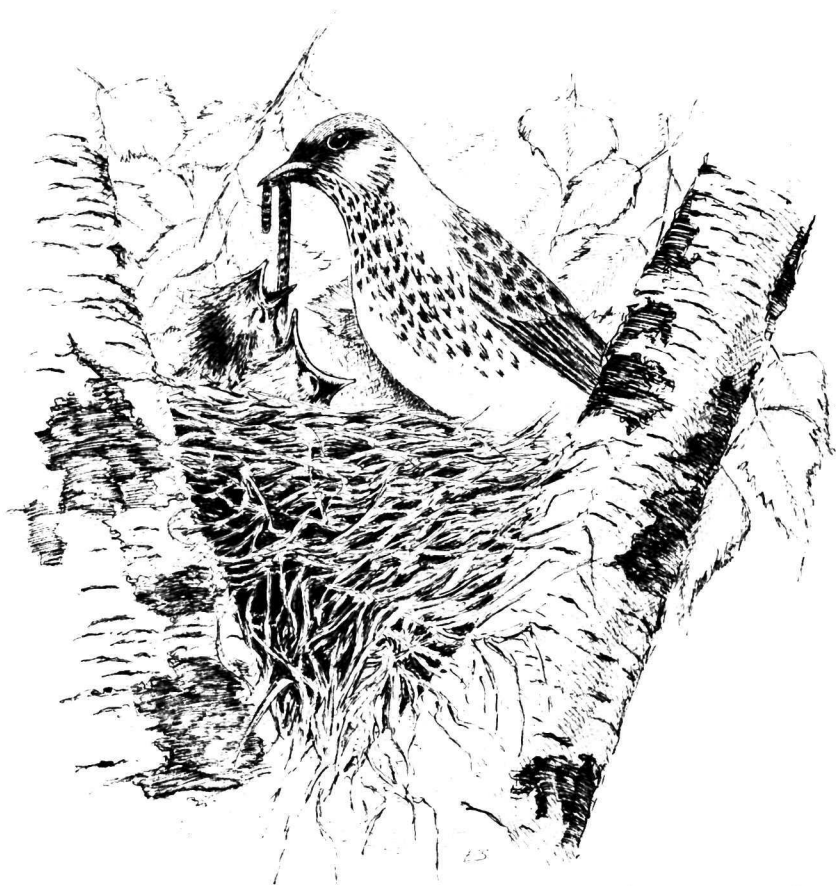
60 le 17 déc. 1991

40 le 14 nov. 1994

45 le 30 nov. 1992

Grive musicienne *Turdus philomelos*. Seule observation, 1 chanteur le 13 mars 1994.

Rousserolle verderolle *Acrocephalus palustris*. Connue pour être un des derniers Sylviidés à s'installer au printemps, la Verderolle n'apparaît que le 4 juin en 1991. Deux jours plus tard, 5 chanteurs sont



La grive a construit son nid sur un bouleau: 5 juin 1993.

comptés sur seulement 100 m de la lisière nord du marais. Selon les pointages effectués au printemps 1991, 7 ou 8 couples doivent s'être reproduits, plus ou moins groupés dans la pseudo-roselière. Un nid à 5 oeufs trouvé le 13 juin contient des jeunes frais éclos le 26. En diminution les années suivantes: 4 chanteurs en juin 1993 et 3 en 1994.

Rousserolle effarvatte *Acrocephalus scirpaceus*. Premier chant le 8 mai en 1991. Moins abondante que la Verderolle, l'Effarvatte est représentée par 2 ou 3 couples en 1991, 6 en 1993 et seulement 2 en 1994. Le développement d'une frange de roseaux vigoureux sur les bords du canal creusé en limite nord de la réserve devrait être favorable à l'Effarvatte.

Hypolaïs polyglotte *Hippolais polyglotta*. Une unique observation, le 28 mai 1991, de cette espèce en pleine expansion et qui pourrait trouver aux Rigoles un biotope à sa convenance. Mais l'espoir qu'avait fait naître cette apparition ne s'est pas concrétisé les années suivantes.

Fauvette babillarde *Sylvia curruca*. Une migratrice le 19 sept. 1994.

Fauvette des jardins *Sylvia borin*. 1 couple nicheur en 1994 dans les laîches embuissonnées en limite N-E de la réserve et 2 chanteurs ailleurs le 26 juin 1994. L'espèce n'avait pas été trouvée les années précédentes.

Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*. Le recensement du printemps 1991 a mis en évidence 3 ou 4 territoires. Les années suivantes, 9 chanteurs ont été comptés en juin 1993 et 5 à 6 en juin 1994.

Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix*. 1 ind. de passage le 30 avril 1991.

Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*. Retour constaté le 27 févr. en 1991 et le 13 mars en 1994. Maximum de 8 à 9 chanteurs de mars à juin 1991, de 6 en avril 1993 et de 7 en mai 1994. Mais le nombre de couples nicheurs doit être sensiblement inférieur à celui des chanteurs si l'on en juge par les indices probants de nidification: guère plus de 3 ou 4 couples nicheurs. En 1991, par exemple, 2 couples seulement alarment le 28 mai et un nid établi dans les callunes-faus-ses-bruyères contient des jeunes bien emplumés le 4 juin. En migration postnuptiale, les Véloces peuvent abonder: par exemple 11 contacts le 19 sept. 1994. Dernière observation: 1 le 2 nov. 1992.

Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus*. Premier chanteur le 20 avr. 1990. Lors des comptages effectués en avr.-mai 1991, 4 chanteurs sont détectés dans la tourbière, mais ils disparaîtront les uns après les autres au début de juin, alors même que le site semble bien convenir à leur établissement. Rappelons que l'espèce, encore bien représentée aux Grangettes, se raréfie au fur et à mesure qu'on remonte la plaine du Rhône.

Roitelet huppé *Regulus regulus*. 1 le 29 mars 1993.

Gobemouche gris *Muscicapa striata*. 1 solitaire le 17 mai 1991 et 1 couple nicheur en juin 1994 dans la peupleraie.

Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca* Cette espèce, qui se reproduit sporadiquement sur les coteaux dominant la rive gauche de la basse plaine du Rhône, n'a fait qu'une apparition furtive en période de nidification: 1 mâle et 2 femelles le 27 mai 1991 en lisière des Rigoles. En migration postnuptiale, il peut temporairement et localement abonder: 7 contacts, par exemple, le 15 sept. 1994 et 3 le 19.

Mésange à longue queue *Aegithalos caudatus*. 1 couple nicheur probable en avril 1991 près de l'ancienne décharge et 1 certain (femelle avec queue en forme de crosse) en avr. 1993 au même endroit. Par 9 fois entre fin août et mi-février, j'ai assisté au passage dans la réserve d'une ronde de mésanges (Meisenzug) comptant entre 6 et 12 Mésanges à longue queue, accompagnées, suivant les cas, de 2 ou 3 Mésanges bleues, charbonnières et nonnettes ainsi que de 2 Grimpereaux des jardins.

Mésange nonnette *Parus palustris*. 1 couple nicheur certain en mai 1993 et 1 possible en juin 1994. Sinon, apparition unique de 2 ind. le 19 août 1994.

Mésange bleue *Parus caeruleus*. 1 couple nicheur en avr. 1993 dans une cavité d'un tronc de bouleau et 2 familles en juin-juill. 1994. 9 de passage (migration?) le 22 oct. 1994. En hiver, présence occasionnelle de 2 ou 3 ind. exploitant le «garde-manger» des chaumes des roseaux

Mésange charbonnière *Parus major*. De 1 à 3 territoires annuellement. En période internuptiale, présence irrégulière de 1 à 4 ind. et un maximum de 6 le 16 janv. 1994.

Grimpereau des jardins *Certhia brachydactyla*. 2 dans une ronde de mésanges le 19 août 1994.

Loriot d'Europe *Oriolus oriolus*. 1 couple nicheur très probable chaque année dans la peupleraie bordant la réserve à l'ouest.

Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*. 1 couple nicheur certain en 1991 et 1994 et probablement 2 en 1993. Dans les 2 premiers cas, la nidification a eu lieu dans la parcelle boisée située à l'est des Rigoles et en 1994 aux abords de la décharge. En 1991, le mâle apparaît le 1er mai et un nid contient 2 oeufs le 8 mai (ponte en cours). En 1993, 1 ad. avec nourriture au bec est vu les 19 juin et 14 août; en 1994, une famille hors du nid est repérée le 13 juill.

Geai des chênes *Garrulus glandarius*. Le Geai ne semble pas avoir niché dans les limites de la réserve, mais il y fait de fréquentes incursions. En général 2 ou 3 ind. qui se suivent et maximums de 4 le 13 févr. 1993 et 5 le 30 nov. 1992.



Rousserolle verderolle; 19 juin 1993.

Pie bavarde *Pica pica*. Apparition épisodique de 1 à 4 ind. Pas de dortoir comme il en existe un à 10 km en amont au Marais de Bex et qui regroupe plus de 50 ind. les soirs d'hiver.

Choucas des tours *Corvus monedula* et **Corbeau freux** *Corvus frugilegus*. Durant les 2 dernières décades de nov. et la première de déc. 1994, un vol mixte de quelque 80 Freux et 20 Choucas hanta les champs près de Vionnaz. Dérangés, tous ces corvidés venaient se percher sur les arbres des Rigoles mais n'y passaient pas la nuit.

- Corneille noire** *Corvus corone*. 5 vieux nids, dont 4 sur les bouleaux qui bordent le fossé des Talons, attestent la nidification de l'espèce. 2 ou 3 couples les occupent chaque printemps, mais sans beaucoup de succès semble-t-il.
- Étourneau sansonnet** *Sturnus vulgaris*. 1 couple nicheur dans un bouleau creux de la berge du fossé des Talons. Des 200 à 300 Étourneaux présents au dortoir de la roselière les 16 et 21 oct. 1991, plus un seul le 24 ! Ce dortoir temporaire ne paraît pas avoir été occupé les automnes et hivers suivants.
- Moineau friquet** *Passer montanus*. De 20 à 50 Friquets hivernent dans les ronciers qui frangent le marais au nord-est. Le 21 mars 1992, un couple explore une cavité dans le tronc d'un bouleau.
- Pinson des arbres** *Fringilla coelebs*. Nicheur rare. En général 2 ou 3 chanteurs seulement, mais 5 en mai 1993. En automne, les arbres des Rigoles servent souvent de remise crépusculaire aux vols de fringilles qui exploitent le jour les champs de maïs et les éteules des environs. Ils étaient environ 250 le 14 oct. 1994, dont une majorité de Pinsons.
- Serin cini** *Serinus serinus*. En oct. 1993, de 2 à 20 ind., parfois associés à d'autres fringilles, fréquentent les cultures fruitières contiguës à la réserve, dans laquelle ils se réfugient parfois.
- Verdier d'Europe** *Carduelis chloris*. Même statut que le Pinson auquel le Verdier s'associe souvent. Durant la morte saison, des vols de 20 à 30 ind. se voient fréquemment, allant et venant entre les champs et les perchoirs des Rigoles.
- Chardonneret élégant** *Carduelis carduelis*. Transit de quelques ind., limité au seul mois d'oct. en 1993 et 1994. Maximum de 30 le 8 oct. 1993.
- Tarin des aulnes** *Carduelis spinus*. Les aulnes et les bouleaux attirent et retiennent de temps à autre quelques petites volées de Tarins: 5 observations d'octobre à décembre, dont un maximum de 30 le 2 nov. 1992.
- Bouvreuil pivoine** *Pyrrhula pyrrhula*. Une seule observation d'un couple nicheur possible le 20 avr. 1991.
- Grosbec cassenois** *Coccothraustes coccothraustes*. 13 ind. de passage font un bref arrêt sur un bouleau le 21 mars 1993.
- Bruant jaune** *Emberiza citrinella*. Seul contact avec cette espèce qui ne niche plus dans la plaine cultivée: 1 le 27 févr. 1991.
- Bruant fou** *Emberiza cia*. Un hivernant le 27 févr. 1991 et 9 ind. à la tombée de la nuit (dortoir ?) le 10 févr. 1993. Plus revus par la suite.
- Bruant des roseaux** *Emberiza schoeniclus*. Selon le recensement de 1991, 3 couples habitent la roselière et les lâches qui l'entourent.



Le Bruant des roseaux chante souvent perché sur un saule: 19 juin 1993.

En 1993 et 1994, 2 ou 3 chanteurs entendus au printemps confirment ce petit effectif nicheur. Le retour au site de nidification est noté le 27 févr. en 1991. En oct. 1993 et 1994, plusieurs dizaines de Bruants des roseaux fréquentent les champs de maïs alentour mais seuls quelques-uns d'entre eux, une dizaine au plus, se réfugient le soir dans la rose-lière des Rigoles.

Remarques finales

Ainsi établie, la liste des oiseaux observés aux Rigoles de Vionnaz et à leurs abords compte 84 espèces, dont une quarantaine peuvent être considérée comme nicheuses certaines, probables ou possibles. Seules 4 espèces caractéristiques des sites palustres nichent régulièrement dans la mosaïque des biotopes plus ou moins humides des Rigoles: le Râle d'eau, les Rousserolles verderolle et effarvatte et le Bruant des roseaux. Ce sont là des chiffres bien modestes en regard de la richesse d'autres zones marécageuses de la plaine du Rhône valaisanne. Il n'en reste pas moins que les Rigoles de Vionnaz constituent une oasis de nature sauvage de grande importance au milieu du désert faunistique d'une plaine intensivement cultivée. Enfin, les mesures envisagées de revitalisation des différentes zones de végétation devraient rendre le site plus attractif pour d'autres oiseaux inféodés aux lieux humides.

RÉSUMÉ

Les oiseaux du marais de Vionnaz

Au cours de 81 visites effectuées en toutes saisons entre 1990 et 1994, 84 espèces d'oiseaux ont été recensés aux Rigoles de Vionnaz et à leurs abords immédiats, dont une quarantaine sont des nicheurs certains ou probables. Parmi les oiseaux caractéristiques des sites palustres, seules 4 espèces s'y reproduisent régulièrement. C'est dire que, dans son état actuel, le marais des Rigoles est plutôt pauvre en oiseaux. Mais les travaux prévus de revitalisation du site produiront sans doute un enrichissement de son avifaune. Le présent inventaire devrait permettre d'apprécier les effets positifs de ces futurs aménagements.

Bibliographie

- CARRON, G. 1994. *Rapport sur la flore du marais de Vionnaz*. Ligue valaisanne pour la protection de la nature, Sion.
- GIUGNI, G. 1985. Evolution des milieux palustres de la plaine du Rhône dans le Chablais valaisan. *Bull. Murith.* 103:85-101.
- WERNER, P. 1994. *Marais des Rigoles de Vionnaz: projet d'aménagement et de gestion*. Ligue valaisanne pour la protection de la nature, Sion.